

COLLÈGE

DE

FRANCE

CHAIRE

D'HISTOIRE DE LA CIVILISATION MODERNE

Paris, le 2 août 1968

R. 24.8.68

Cher Ami, je me réjouis de bonnes nouvelles que me rapporte votre lettre sur  
votre sac' part d'abord, sur vos travaux et vos activités. J'applaudis des deux  
mais. Je devais être à principe, le 19 octobre, à Prague pour y recevoir le médaille  
Culczyk, si tout va bien en ce pays sympathique mais aussi méca'. Donc par  
prudence choisissez le voyage - ou le plus tardif que vos missions n'offrent, soit  
le 27 octobre. Vous pouvez absolument compter sur ma présence, si vous s'arrange  
avec l'Ausonia, ou un autre voyage, comptez fermement sur la présence de Pauline  
et de moi-même. Nous adions le mer, l'un et l'autre. Mais tout ce que vous me  
dites avec votre gentillesse habituelle, en détail seulement pourrait me déplaire.  
J'ai reçu les comités, les agendas et les photographies de nouvelles  
copie lecture de l'Indirizzo Silvio di Rize. La lecture s'est été faite ne  
d'importe pas vos faces. Mais je vous prie, ami, vigiler la note des dépenses, si vous  
n'êtes pas plus sûr vous demander à ce sujet et à d'autres sujets. Tout cela se  
grave, dans un regard sur votre avec le bonheur.

Je n'ai pas à Bloomington, la "révolution" de moi n'est pas de temps,  
j'ai besoin de solitude, de travail tranquille. Et je goûte ces lieux inestimables  
avec reconnaissance: le confort de la nature, inculcés l'après-midi. La seconde partie  
de la vie s'achève. Je suis donc heureux d'avoir le GEC de votre com-  
munication à Bloomington, à la fois pour moi et pour les Amis. Surtout  
ne le comptez pas à la mesure. Allez tranquillement d'jeuner chez Mando, à  
Rize, c'est une bonne adresse. Presque mes hommages et vos amitiés à  
Madame Nelia, vos bons souvenirs à Elena Cecchi que vous n'oubliez pas.  
A vous très cordialement, très affectueusement

F. Pauline

PS En mettant cette lettre à la poste, je tourne la tête, d'abord  
pour le 25. Mille pensées affectueuses

Pauline Madal